

Dans une forêt vivait Renard.
Depuis quelques jours, le paysage était recouvert
d'une épaisse couche de neige. Impossible pour Renard
de bondir sur le moindre lapin sans se retrouver
englouti de la tête aux pieds !



– L'hiver… glaglagla… c'est vraiment tout nazbroque ! rouspétait-il.

C'est alors qu'il aperçut un sanglier qui déposait
quelque chose dans une grande boîte rouge et blanche.

– Que… brrr !… qu'est-ce que c'est
que ce machin ? questionna Renard.
– Bah ! C'est la boîte aux lettres du père Noël !
répondit le sanglier.
– Du père No-no-no-no-quoi ? grelotta Renard.
– NO-ËL ! répéta l'autre. Le gros barbu habillé
tout en rouge ! On lui demande dans une jolie lettre
tous les cadeaux qu'on veut, et il nous les apporte !
– Mais… brrr !… on peut demander quoi ?
– On peut TOUT demander ! s'exclama le sanglier.
Noël, c'est magique !

Renard l'observait avec des yeux ronds.



– Il y a quand même quelques conditions à respecter !
précisa le sanglier. Il faut mettre un sapin chez soi,
accrocher des chaussettes au-dessus de la cheminée et, bien sûr,
avoir été gentil avec tout le monde tout au long de l'année !

Hum… réfléchit Renard. Le sapin et les chaussettes,
ça pouvait se trouver. Mais le dernier point l'inquiétait un peu…
Voyons… Qui avait-il croisé cette année ? Une tortue.
À bien y réfléchir, il n'avait peut-être pas été très gentil avec elle.
Pas plus qu'avec les deux grenouilles d'ailleurs ; ni même avec l'hermine…



Heureusement, pensa Renard, il lui restait deux jours avant Noël.
Il lui suffirait d'aller s'excuser, de leur rendre un service, et à lui les cadeaux !
Sans attendre, il griffonna sa lettre pour le père Noël,
la jeta dans la boîte et se mit en route.

Le temps pressait !